

« Sportculture 2020 » vecteur d'ambitions citoyennes



« L'Olympisme du 16^{ème} siècle »

Vingt-deux siècles après les Jeux Olympiques de la Grèce antique et trois siècles avant que le baron Pierre de Coubertin n' imagine les Jeux de l'ère moderne, un groupe d'une vingtaine de personnes va, au Nord de l'Italie, s'appuyer sur les valeurs prônées lors des jeux panhelléniques pour créer une « Académie Olympique ».

Une Académie qui va exhorter les valeurs issues de l'effort et de la recherche de la perfection en faisant référence à la devise olympique abrégée « Hoc Opus » et en choisissant un frontispice qui rappelle les Jeux de l'antiquité. Un frontispice où figurent le demi-dieu de l'antiquité « Hercule », en l'honneur duquel étaient organisés les Jeux d'Olympie, ainsi qu'un stade sur lequel se déroule une course de chars.

Malgré des références proches du « sport » et même si l'Académie organisa des préparations à des tournois d'escrime, l'objectif de cette époque ne pouvait être essentiellement que culturel. Les statuts de cette Académie, qui datent de 1556, stipulent que chaque associé, dont la plupart étaient issus du monde des arts et métiers, « *désire apprendre toutes les sciences et notamment les mathématiques, le véritable ornement de tous ceux qui ont une âme noble et vertueuse* ».

Dans l'esprit affiché lors de cette création et en complément de l'acquisition des savoirs associés aux sciences, les membres de l'Académie vont naturellement se tourner vers les qualités émanant des représentations théâtrales en mettant en scène plusieurs spectacles célèbres de l'époque. Rapidement les membres de l'académie vont ressentir la nécessité de construire un théâtre permanent et vont faire appel à l'un des leurs, qui n'était autre que l'architecte le plus célèbre de l'époque « Palladio », afin qu'il réalise ce qui allait s'appeler le « Théâtre Olympique ».

En s'inspirant des traditions relatées dans le plus ancien ouvrage sur l'architecture romaine, « *De Architectura* » de l'architecte « Vitruve » du 1^{er} siècle avant J.C, Palladio va alors réaliser à Vicence un chef d'œuvre qui traversera les siècles. Les décors composés de reliefs et de perspectives peintes créés pour la première représentation sont toujours en place ; conçus à partir de vues de Vicence, ces décors sont censés représenter les sept rues de Thèbes du spectacle inaugural « *Œdipe-Roi* » de Sophocle.



Premier théâtre permanent et clos de la Renaissance, le « Théâtre Olympique » n'a pas été voulu par des gouvernants mais par une association de particuliers regroupés dans une Académie dont on peut imaginer qu'ils étaient porteurs d'un certain « art de vie ». Toujours active au 21^{ème} siècle, l'« Académie olympique » organise régulièrement au sein de ce théâtre de Vicence des manifestations qui participent à l'accompagnement du savoir.

Plus près de nous, en France, existe également une « Académie Olympique » dénommée précisément « Académie nationale olympique française ». Créée en 1994 sous la forme associative, cette académie valorise prioritairement les techniques et les valeurs inhérentes aux activités sportives en mettant à la disposition des enseignants du secteur éducatif une méthodologie de projets et des ateliers scientifiques. Présidée par Monsieur Jean Vintzel, cette académie a organisé courant octobre, dans le cadre de ses missions de promotion des valeurs de l'Olympisme et dans un souci du respect des hommes, des femmes et des enfants, une journée-séminaire où ont été présentées des bonnes pratiques pour un sport éthique.

Les rapprochements tantôt du sport et de l'éducation, tantôt du sport et de la culture, amorcent aujourd'hui l'émergence d'un triptyque « éducation - sport - culture » conceptuel du nouvel « art de vie » ambitionné par les générations montantes.

« Sport-Culture » en mode international

Le premier « Social Sport World Forum » * qui se déroulera du 27 au 29 novembre 2013 à l'Hôtel de Ville de Paris et au Stade Roland Garros permettra de valoriser plusieurs actions remarquables de mise en synergie du sport et de la culture.

Organisé par l'Agence pour l'Education par le Sport (APELS), ce forum affiche la volonté de construire ensemble des voies nouvelles pour un sport utile à tous. Pour ce faire, il réunit à Paris la plupart des acteurs qui ambitionnent de changer le monde par le sport ; des acteurs qui mettent en œuvre des projets comportant une forte dimension sociale liée à l'insertion professionnelle, à l'amélioration de la santé et qui favorisent le vivre ensemble.

Ces acteurs issus de 50 pays vont conforter leurs expériences, échanger, se rencontrer avec l'espoir de construire un monde plus solidaire. Une ambition qui a amené le ministère des affaires étrangères à accorder son haut patronage. La table ronde « Culture et Sport, quelles complémentarités, quels liens ? », montée en partenariat avec l'UFOLEP et la Ligue de l'enseignement sera animée par le président de « Sportculture 2020 ».



Parmi les projets développés, il y aura : « Le sport processus thérapeutique et outil inclusif » - *Fondation pensarme* - Colombie ; « Les arts du cirque pour devenir citoyen » - *Caravan* - Belgique ; « Sport et cultures émergentes solidaires : tout un cirque » - *Le plus petit cirque du monde* - France ; « Valides et non-valides : manifestation sportive et culturelle pour tous » - *Ville de Limours* - France ; « Quand la danse délie les langues » - *Just Kiff Dancing* - France ; « Collective Spirit » - *Entorse* - France.

Un ensemble d'actions qui confirment au niveau international la nécessité d'une mise en synergie du sport et de la culture dans la construction des politiques publiques territoriales.